

Départ des Soviétiques

Le Comité des dix nations a été créé en septembre 1959 par les quatre ministres des Affaires étrangères des pays occidentaux, et non pas par les Nations Unies. Le Comité a essayé d'en venir à une entente, mais le 27 juin 1960, tous les délégués communistes ont quitté la salle des délibérations d'un commun accord. Il se trouvait que le président était alors un délégué d'un des pays communistes et il refusait de laisser parler les délégués occidentaux. Il a écouté les discours des délégués des quatre autres pays communistes, après quoi les délégués des cinq pays ont pris leur serviette et se sont dirigés vers la sortie. Cela ne laissait présager rien de bon à quiconque s'intéressait au désarmement.

Toutefois, les Américains ont collaboré étroitement avec nous et nous avons réussi à organiser une réunion de la Commission de désarmement des Nations Unies. Les communistes ont déclaré qu'ils n'y assisteraient pas et qu'ils la boycotteraient, ce qu'ils ont fait jusqu'à ce que nous soyons prêts à nous réunir à New-York. Mais quand l'Inde et tous les autres pays non engagés n'ont laissé aucun doute qu'ils seraient là malgré tout, les délégués communistes sont arrivés à la dernière minute. Cette réunion de la Commission de désarmement des Nations Unies a donc eu lieu et elle a été très satisfaisante. Ce n'était pas une réunion des Nations Unies, même si les pays étaient les mêmes, mais une réunion de la Commission qui, soit dit en passant, ne s'est jamais réunie depuis.

On y a adopté à l'unanimité une résolution recommandant la reprise immédiate des pourparlers sur le désarmement. Les Soviétiques ont voté eux aussi en faveur de la résolution. Mais rien ne s'est produit par la suite. Toutefois, cela avait permis à tous les pays d'exprimer leur opinion. Lors de la réunion de la Commission, nous avons demandé la reprise des pourparlers et recommandé instamment que des représentants des pays non engagés soient admis au nombre des négociateurs. Il était inutile de demander aux cinq pays signataires du pacte de Varsovie et aux cinq pays de l'OTAN de se réunir à nouveau, car au bout d'un quart d'heure il y aurait eu désaccord et c'eût été la fin des négociations. Le Canada a donc insisté pour que des représentants des pays du tiers monde soient ajoutés au nombre des négociateurs.

L'Assemblée générale des Nations Unies s'est réunie quelques semaines plus tard, à l'automne de 1960. . . . Nous avons souligné le besoin de reprendre les négociations du début à la fin de cette session.

Reprise des essais en URSS

En même temps, à compter, en fait, de 1959, nous avons présenté des résolutions au sujet des radiations en vue d'attirer l'attention mondiale sur la menace de ces expériences nucléaires. Nous avons fait adopter ces résolutions en obtenant de plus en plus d'appui chaque année. Permettez-moi de vous dire que cette année, notre tâche a été bien plus facile qu'en 1959. En 1961, l'Union soviétique, s'il vous plaît, a recommencé ses expériences. Elle débattait la question avec les États-Unis et l'Angleterre depuis près de trois ans. Durant tout ce temps, on avait consenti